

Un réseau transfrontalier de transformation sociale, économique et écologique.

Partant du constat que le monde va mal, des chômeurs et des personnes en situation de précarité venant d'Alsace, du Bade-Wurtemberg et de Bâle **ont mis en place un réseau transfrontalier de transformation sociale et économique.**

Pour être concret, il faut savoir que le réseau est né d'une volonté commune de tisser des liens sur les deux rives du Rhin, en s'appuyant sur les problèmes, les luttes et par la suite les activités, les expérimentations réalisées par des chômeurs, des précaires et des personnes solidaires de leurs combats. L'origine de ce réseau remonte à il y a environ une quinzaine d'années. A l'époque nous nous étions retrouvés sur le pont de Kehl à l'issue d'une manifestation. Nous avons décidé de nous revoir et depuis ce jour – là, les rencontres se font à intervalles plus ou moins réguliers.

C'est ainsi que nous avons appris à nous connaître et nous reconnaître, à partager nos problèmes, nos misères et nos espoirs. Lentement mais sûrement (animés par la volonté de faire ensemble) nous avons tissé notre toile et nous nous sommes efforcés de mettre en place **un véritable réseau de solidarité active.**

Nous avons compris très rapidement qu'un réseau, que notre réseau ne pourrait se cantonner au domaine de la précarité et de l'exclusion mais qu'il a la vocation de prendre en compte l'ensemble des aspects du **vivre ensemble**, c'est à dire les aspects sociaux, économiques, écologiques, culturels ainsi que la communication qui en découle.

En fait, nous nous sommes appuyés et inspirés des multiples actions menées de part et d'autre du Rhin telles :

- un Magasin pour Rien à Mulhouse, inspiré de celui de Freiburg (on apporte, et on emporte gratuitement 3 objets) ;
- des expérimentations de monnaies complémentaires en Alsace (le Sol) dans le BadeWurtemberg (le Freitaler, le Zeitbank) à Bâle (le Bon Netz Bon) ;
- le restaurant solidaire (on a la même chose dans l'assiette et on paye un prix différent selon ses moyens) à Mulhouse, Bâle où Freiburg ;
- des expériences d'auto-rénovation d'une caserne à Freiburg, des activités d'auto construction de logements pour personnes vivant dans des situations de précarité et un projet d'éco-hameau en Alsace ;
- des mutuelles et du crédit solidaire ;
- des initiatives de solidarité transnationale basées sur la notion de don et de contre-don (on apprend à donner et à recevoir) liant la solidarité d'ici (avec celles et ceux qui nous sont proches) aux solidarités d'ailleurs (avec celles et ceux arrivant d'ailleurs) ;
- des cyber-café solidaires pour personnes sans travail et sans ressources ;
- des groupes de parole pour chômeurs, des caravanes itinérantes ;
- des expériences d'agriculture urbaine à Bâle et à Mulhouse ;
- des coopératives, des structures d'insertion par l'économie menant des activités au service de l'être humain ;
- un réseau d'artistes allemands et français qui s'expriment par le chant, le théâtre, la musique ;
- la poésie, la peinture, la sculpture ;
- l'accueil de personnes privées de toit.

Tout cela et d'autres choses encore se réalisent et, pour conforter ces expériences, nous permettre de dépasser parfois la lassitude qui risque de nous gagner et nous donner envie de poursuivre, **nous rencontrons régulièrement** à travers :

- des Forums Citoyens,
- des Manifestations de Rue,

- des caravanes itinérantes,
- des voyages apprenants des Pactes Locaux.

Nous nous appuyons également sur la revue de l'économie solidaire et distributive, le Colibri, que nous venons de lancer à Mulhouse.

Nous avons compris qu'un réseau ne se construit pas de manière forcée, imposée par le haut. Un réseau se construit (cela relève du bon sens) avec des personnes et des groupes de personnes qui veulent vraiment se relier les unes aux autres. Cela exige donc tout d'abord une volonté et ensuite cela impose la mise en place de certaines méthodes d'information et de communication.

Et c'est dans cet esprit que nous essayons, parfois avec beaucoup de peine, de poursuivre, de maintenir le cap envers et contre tout. Nous avons constaté qu'il y a un foisonnement d'idées et d'expérimentations, mais que souvent nos projets restent limités, inopérants, n'aboutissent pas, tout simplement parce que les porteurs de projets n'ont pas toutes les compétences, n'ont pas les moyens de leurs ambitions. Ou encore, parce qu'ils ne trouvent pas assez de temps disponible pour aller au bout de leurs projets, les mettre en application, les gérer, etc (les journées n'ont que 24h)

Voilà pourquoi, forts de notre expérience, nous sommes en train de réfléchir à un projet plus ambitieux qui consiste :

- à **mutualiser nos expériences**, nos projets. Cette proposition ne concerne évidemment que celles et ceux qui ont vraiment envie de travailler, de réfléchir ensemble à ce qui manque à nos expériences, pour qu'elles puissent transformer réellement le système dans lequel nous vivons ;
- à reprendre les expériences transfrontalières (que nous avons déjà listées) ;
- à rester toujours ouverts à d'autres apports, d'autres expériences ;
- à faire l'inventaire des ressources humaines ;
- à prendre en compte les personnes et les groupes de personnes qui veulent se mettre en réseau ;
- à prendre en compte d'autres expériences qui désirent se mutualiser ;
- et à créer une **Maison Commune** : Centre de ressources, de compétences et d'éducation populaire.

Cette **MAISON** pourra servir de support aux projets en cours ou existants afin de permettre de mieux gérer l'ensemble, d'éviter de démultiplier les fonctions et tâches à effectuer et d'avoir ainsi un support fiable et reconnu pour le montage des projets ce qui permettrait d'en assurer la pérennité.

Ce projet s'inscrit dans une vision de l'économie qui fonctionne véritablement au service de l'Homme, car l'urgence aujourd'hui est de démontrer que, face à un phénomène de surexploitation de la planète, il est impératif de resituer l'économie, le travail, la consommation comme des moyens au service de l'humanité.

Car en fait, partant du principe ou tout est lié et que **le lien est plus important que le Bien**, il s'agira de démontrer à travers nos actions, nos expérimentations (preuves à l'appui) qu'une autre manière de vivre est non seulement nécessaire mais possible et de cela dépend en grande partie de notre volonté à résister, à lutter, à construire, ne pas se contenter d'en parler mais **apprendre à faire ensemble**.

Roger Winterhalter

11 – 07 - 11